

Une demi-heure après leur départ, Vandenberghe entre, en pleurant, chez Florin. Il raconte que trois hommes viennent de l'attaquer et de lui voler 20 francs. Le plus grand des malfaiteurs lui a dit-il, comprimé la bouche avec la main, le second a saisi ses mouvements en le serrant contre un mur; le plus petit a fouillé ses poches et s'est emparé de son portefeuille. Les voleurs se sont appropriés le contenu de ce portefeuille et tous se sont alors enfuis.

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

L'alcool! voilà un véritable phylloxera humain, non-seulement au point de vue purement physiologique, c'est-à-dire de la destruction de la santé, mais encore sous le rapport moral; il est en effet prouvé, aujourd'hui, qu'un grand nombre de fous et de criminels n'en sont arrivés là que par l'absorption immodérée de boissons alcooliques.

Nous trouvons à ce sujet, dans un rapport publié par M. le docteur Rochard, ancien inspecteur général de la santé, des chiffres irrecusable et d'après lesquels les alcooliques fournissent 14 0/0 des aliénés traités dans les asiles de l'Etat, 10 0/0 des malades traités dans les hôpitaux, 13 0/0 des suicides et 40 0/0 des criminels.

NORD

Douai. — Hier, à sept heures et demie, a eu lieu, à la gare, la réception de la fanfare de l'Enfance de Gagny, qui a remporté un beau succès aux concours de Surmesures.

Le municipalité s'étant refusée de faire aux vainqueurs une réception officielle comme il est d'usage, ce sont les sociétés douaisiennes et la population qui, par leur empressement, ont permis la rencontre de la fanfare victorieuse.

Une manifestation hostile à la fanfare, composée de jeunes gens paraissant étrangers à la ville de Douai, s'est organisée sur la place d'armes au chant de la Marseillaise. Les manifestants ont fait une contre-manifestation aux cris de : vive Douai! vive Gagny! Une bagarre s'en est suivie, des horions ont été échangés. A 9 h. 1/2 une pluie battante venant en aide à la police, la foule se dispersa.

Un incendie de la Banque de France à Douai. Vingt de nouveaux départs de cet incendie que nous avons annoncé hier par dépêche.

Mercredi, vers 1 heure 1/2, l'alarme était donnée dans les bureaux de la Banque de France. Le feu venait de se communiquer à la toiture de l'hôtel et bientôt les flammes s'élevèrent au-dessus de la toiture.

Les pompiers et les soldats arrivèrent aussitôt et combattirent énergiquement le feu.

Pendant qu'ils s'occupaient de tout pour diriger la lance sur les parties les plus enflammées, l'une des échelles du paramont s'abattit avec fracas. Pour éviter tout accident, on s'empressa de démonter l'autre échelle qui, penchant, n'était plus retenue sur ses assises qui brûlaient.

Dhont, 22 ans, sans profession, et Maria Desrousseaux, 21 ans, sans profession. — Henri Lisgrand, 38 ans, employé de commerce, et Marie Pruit, 32 ans, épicière. — Wicams du 26 mai. — Stéphanie Ramu, 3 mois, rue Wagram. — Arthur Desmarest, 4 mois, rue de Valenciennes. — Jeanne Chénou, 2 mois, rue de Valenciennes, 23. — Henri Houzet, 5 ans, rue d'Alma. — Germaine Lorian, 11 mois, rue de Naples. — Char-Vandevale, 7 mois, rue Jacquart prolongée. — Auguste Boulange, 69 ans, tisserand, rue de Croix, 50. — Julie Hippens, 1 an, rue d'Estaing.

Tournoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 26 mai. — Flor-Ouillou, au Blanc-Sau. — Germaine Weerbroeck, à la Malence. — Pierre et Jean Baptiste Dumortier, (jumeaux) au Hallot. — Gabrielle Parmentier, rue des Couloirs. — Maria. — Pierre Dupont 31 ans, cultivateur, et Maria Montagne, sans profession, 28 ans. — Louis Dupont, 29 ans, cultivateur, et Céline Montagne, 24 ans, sans profession. — Désiré Collin, 33 ans, ajusteur, et Rosalie Dail, 38 ans, sans profession. — Léon Duquenois, 37 ans, garnisseur de cylindres, et Maria Deroux, 41 ans, débitante de tabac. — Décoré du 26 mai. — Antoine Bullio, 74 ans 8 mois, sans profession, rue de Paris. — Edouard Flament, 63 ans 1 mois, trieur, rue du Casino. — Julie Wateau, 72 ans, sans profession, au Blanc-Sau.

Convois funèbres & Obits

Les amis et connaissances de la famille BEQUELLET qui, par oubli, n'aurait pas été mentionnée dans le premier avis de décès de M. Henri PETIT, décédé subitement le 25 mai 1886, dans sa 51e année, par suite de la rupture d'un aneurisme, ont l'honneur de vous prier de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister à son convoi funèbre qui aura lieu le samedi 27 courant, à 8 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Féculette, 105.

LETTRES MORTUAIRES & OBITS

AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (Grande édition), et dans le Petit Journal de Roubaix.

FAITS DIVERS

Un chinois qui meurt de faim. — En ce moment on détient dans les prisons de Heng-Kong un Chinois qui, avec une énergie rare se laisse mourir de faim.

Un ouragan à Bordeaux

Bordeaux, 27 mai. — Hier soir, une tempête s'est déchaînée sur Bordeaux; des grêlons énormes sont tombés et ont causé de nombreux dégâts.

Les députés de la Seine devant leurs électeurs

Paris, 27 mai. — Une réunion publique à laquelle les députés de la Seine étaient convoqués, a eu lieu hier soir à la salle Rivoli.

M. Goblet dans la Somme

Amiens, 27 mai. — Hier a eu lieu, à quatre heures l'inauguration de l'école départementale d'agriculture du Paraclet près Amiens, en présence de MM. Goblet, ministre de l'instruction publique; Boistel, inspecteur général de l'agriculture; général Renault, Dauphin, sénateur, président du conseil général de la Somme; Lemaire, sénateur; Jamiel, député; Cohn, préfet; d'un grand nombre de conseillers généraux et de fonctionnaires et d'un concours nombreux de population.

Le retour de M. le duc d'Aumale

Paris, 27 mai. — M. le duc d'Aumale est arrivé hier à Paris et a pris à trois heures cinquante le train de Chantilly, à la gare du Nord.

L'affaire Drumont-Meyer

Le Voltaire annonce que la chambre des mises en accusation a conclu au renvoi de M. Arthur Meyer devant le tribunal correctionnel.

Un fait grave

On lit dans la Lanterne : — Est-il vrai que le commandant du 13e bataillon scolaire (2e arrondissement), ayant à se plaindre de deux enfants confiés à ses soins, les aurait frappés puis déshabillés ?

Un mariage à Bordeaux

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Floquet, président.

FOIRE DE ROUBAIX 1886

COUTEAUX

CISEAUX

MAISON BONNAVE-PECQUEUR

ADRESSES COMMERCIALES

MAISON TEMPEZ

Ernest OGER-CARNAUX

AU BON MARCHÉ

Ernest OGER-CARNAUX

COMMERCIAL

LES VENTES D'ANVERS

FOIRE DE ROUBAIX 1886

COUTEAUX

CISEAUX

MAISON BONNAVE-PECQUEUR

ADRESSES COMMERCIALES

MAISON TEMPEZ

Ernest OGER-CARNAUX

AU BON MARCHÉ

Ernest OGER-CARNAUX

SOIES

TISSUS ET FILÉS

MARCHÉS ANGLAIS

LEEDS, 26 mai

MANCHESTER, 26 mai

CÉRÉALES & FARINES

NEW-YORK, mercredi 26 mai (Clôt.)

NEW-YORK, 26 mai

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

SUCRES

ANVERS, jeudi 27 mai

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

L'alcool! voilà un véritable phylloxera humain, non-seulement au point de vue purement physiologique, c'est-à-dire de la destruction de la santé, mais encore sous le rapport moral; il est en effet prouvé, aujourd'hui, qu'un grand nombre de fous et de criminels n'en sont arrivés là que par l'absorption immodérée de boissons alcooliques.

Nous trouvons à ce sujet, dans un rapport publié par M. le docteur Rochard, ancien inspecteur général de la santé, des chiffres irrecusable et d'après lesquels les alcooliques fournissent 14 0/0 des aliénés traités dans les asiles de l'Etat, 10 0/0 des malades traités dans les hôpitaux, 13 0/0 des suicides et 40 0/0 des criminels.

NORD

Douai. — Hier, à sept heures et demie, a eu lieu, à la gare, la réception de la fanfare de l'Enfance de Gagny, qui a remporté un beau succès aux concours de Surmesures.

Le municipalité s'étant refusée de faire aux vainqueurs une réception officielle comme il est d'usage, ce sont les sociétés douaisiennes et la population qui, par leur empressement, ont permis la rencontre de la fanfare victorieuse.

Une manifestation hostile à la fanfare, composée de jeunes gens paraissant étrangers à la ville de Douai, s'est organisée sur la place d'armes au chant de la Marseillaise. Les manifestants ont fait une contre-manifestation aux cris de : vive Douai! vive Gagny! Une bagarre s'en est suivie, des horions ont été échangés. A 9 h. 1/2 une pluie battante venant en aide à la police, la foule se dispersa.

Un incendie de la Banque de France à Douai. Vingt de nouveaux départs de cet incendie que nous avons annoncé hier par dépêche.

Mercredi, vers 1 heure 1/2, l'alarme était donnée dans les bureaux de la Banque de France. Le feu venait de se communiquer à la toiture de l'hôtel et bientôt les flammes s'élevèrent au-dessus de la toiture.

Les pompiers et les soldats arrivèrent aussitôt et combattirent énergiquement le feu.

Pendant qu'ils s'occupaient de tout pour diriger la lance sur les parties les plus enflammées, l'une des échelles du paramont s'abattit avec fracas. Pour éviter tout accident, on s'empressa de démonter l'autre échelle qui, penchant, n'était plus retenue sur ses assises qui brûlaient.

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

L'alcool! voilà un véritable phylloxera humain, non-seulement au point de vue purement physiologique, c'est-à-dire de la destruction de la santé, mais encore sous le rapport moral; il est en effet prouvé, aujourd'hui, qu'un grand nombre de fous et de criminels n'en sont arrivés là que par l'absorption immodérée de boissons alcooliques.

Nous trouvons à ce sujet, dans un rapport publié par M. le docteur Rochard, ancien inspecteur général de la santé, des chiffres irrecusable et d'après lesquels les alcooliques fournissent 14 0/0 des aliénés traités dans les asiles de l'Etat, 10 0/0 des malades traités dans les hôpitaux, 13 0/0 des suicides et 40 0/0 des criminels.

NORD

Douai. — Hier, à sept heures et demie, a eu lieu, à la gare, la réception de la fanfare de l'Enfance de Gagny, qui a remporté un beau succès aux concours de Surmesures.

Le municipalité s'étant refusée de faire aux vainqueurs une réception officielle comme il est d'usage, ce sont les sociétés douaisiennes et la population qui, par leur empressement, ont permis la rencontre de la fanfare victorieuse.

Une manifestation hostile à la fanfare, composée de jeunes gens paraissant étrangers à la ville de Douai, s'est organisée sur la place d'armes au chant de la Marseillaise. Les manifestants ont fait une contre-manifestation aux cris de : vive Douai! vive Gagny! Une bagarre s'en est suivie, des horions ont été échangés. A 9 h. 1/2 une pluie battante venant en aide à la police, la foule se dispersa.

Un incendie de la Banque de France à Douai. Vingt de nouveaux départs de cet incendie que nous avons annoncé hier par dépêche.

Mercredi, vers 1 heure 1/2, l'alarme était donnée dans les bureaux de la Banque de France. Le feu venait de se communiquer à la toiture de l'hôtel et bientôt les flammes s'élevèrent au-dessus de la toiture.

Les pompiers et les soldats arrivèrent aussitôt et combattirent énergiquement le feu.

Pendant qu'ils s'occupaient de tout pour diriger la lance sur les parties les plus enflammées, l'une des échelles du paramont s'abattit avec fracas. Pour éviter tout accident, on s'empressa de démonter l'autre échelle qui, penchant, n'était plus retenue sur ses assises qui brûlaient.

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

L'alcool! voilà un véritable phylloxera humain, non-seulement au point de vue purement physiologique, c'est-à-dire de la destruction de la santé, mais encore sous le rapport moral; il est en effet prouvé, aujourd'hui, qu'un grand nombre de fous et de criminels n'en sont arrivés là que par l'absorption immodérée de boissons alcooliques.

Nous trouvons à ce sujet, dans un rapport publié par M. le docteur Rochard, ancien inspecteur général de la santé, des chiffres irrecusable et d'après lesquels les alcooliques fournissent 14 0/0 des aliénés traités dans les asiles de l'Etat, 10 0/0 des malades traités dans les hôpitaux, 13 0/0 des suicides et 40 0/0 des criminels.

NORD

Douai. — Hier, à sept heures et demie, a eu lieu, à la gare, la réception de la fanfare de l'Enfance de Gagny, qui a remporté un beau succès aux concours de Surmesures.

Le municipalité s'étant refusée de faire aux vainqueurs une réception officielle comme il est d'usage, ce sont les sociétés douaisiennes et la population qui, par leur empressement, ont permis la rencontre de la fanfare victorieuse.

Une manifestation hostile à la fanfare, composée de jeunes gens paraissant étrangers à la ville de Douai, s'est organisée sur la place d'armes au chant de la Marseillaise. Les manifestants ont fait une contre-manifestation aux cris de : vive Douai! vive Gagny! Une bagarre s'en est suivie, des horions ont été échangés. A 9 h. 1/2 une pluie battante venant en aide à la police, la foule se dispersa.

Un incendie de la Banque de France à Douai. Vingt de nouveaux départs de cet incendie que nous avons annoncé hier par dépêche.

Mercredi, vers 1 heure 1/2, l'alarme était donnée dans les bureaux de la Banque de France. Le feu venait de se communiquer à la toiture de l'hôtel et bientôt les flammes s'élevèrent au-dessus de la toiture.

Les pompiers et les soldats arrivèrent aussitôt et combattirent énergiquement le feu.

Pendant qu'ils s'occupaient de tout pour diriger la lance sur les parties les plus enflammées, l'une des échelles du paramont s'abattit avec fracas. Pour éviter tout accident, on s'empressa de démonter l'autre échelle qui, penchant, n'était plus retenue sur ses assises qui brûlaient.

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

L'alcool! voilà un véritable phylloxera humain, non-seulement au point de vue purement physiologique, c'est-à-dire de la destruction de la santé, mais encore sous le rapport moral; il est en effet prouvé, aujourd'hui, qu'un grand nombre de fous et de criminels n'en sont arrivés là que par l'absorption immodérée de boissons alcooliques.

Nous trouvons à ce sujet, dans un rapport publié par M. le docteur Rochard, ancien inspecteur général de la santé, des chiffres irrecusable et d'après lesquels les alcooliques fournissent 14 0/0 des aliénés traités dans les asiles de l'Etat, 10 0/0 des malades traités dans les hôpitaux, 13 0/0 des suicides et 40 0/0 des criminels.

NORD

Douai. — Hier, à sept heures et demie, a eu lieu, à la gare, la réception de la fanfare de l'Enfance de Gagny, qui a remporté un beau succès aux concours de Surmesures.

Le municipalité s'étant refusée de faire aux vainqueurs une réception officielle comme il est d'usage, ce sont les sociétés douaisiennes et la population qui, par leur empressement, ont permis la rencontre de la fanfare victorieuse.

Une manifestation hostile à la fanfare, composée de jeunes gens paraissant étrangers à la ville de Douai, s'est organisée sur la place d'armes au chant de la Marseillaise. Les manifestants ont fait une contre-manifestation aux cris de : vive Douai! vive Gagny! Une bagarre s'en est suivie, des horions ont été échangés. A 9 h. 1/2 une pluie battante venant en aide à la police, la foule se dispersa.

Un incendie de la Banque de France à Douai. Vingt de nouveaux départs de cet incendie que nous avons annoncé hier par dépêche.

Mercredi, vers 1 heure 1/2, l'alarme était donnée dans les bureaux de la Banque de France. Le feu venait de se communiquer à la toiture de l'hôtel et bientôt les flammes s'élevèrent au-dessus de la toiture.

Les pompiers et les soldats arrivèrent aussitôt et combattirent énergiquement le feu.

Pendant qu'ils s'occupaient de tout pour diriger la lance sur les parties les plus enflammées, l'une des échelles du paramont s'abattit avec fracas. Pour éviter tout accident, on s'empressa de démonter l'autre échelle qui, penchant, n'était plus retenue sur ses assises qui brûlaient.

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

L'alcool! voilà un véritable phylloxera humain, non-seulement au point de vue purement physiologique, c'est-à-dire de la destruction de la santé, mais encore sous le rapport moral; il est en effet prouvé, aujourd'hui, qu'un grand nombre de fous et de criminels n'en sont arrivés là que par l'absorption immodérée de boissons alcooliques.

Nous trouvons à ce sujet, dans un rapport publié par M. le docteur Rochard, ancien inspecteur général de la santé, des chiffres irrecusable et d'après lesquels les alcooliques fournissent 14 0/0 des aliénés traités dans les asiles de l'Etat, 10 0/0 des malades traités dans les hôpitaux, 13 0/0 des suicides et 40 0/0 des criminels.

NORD

Douai. — Hier, à sept heures et demie, a eu lieu, à la gare, la réception de la fanfare de l'Enfance de Gagny, qui a remporté un beau succès aux concours de Surmesures.

Le municipalité s'étant refusée de faire aux vainqueurs une réception officielle comme il est d'usage, ce sont les sociétés douaisiennes et la population qui, par leur empressement, ont permis la rencontre de la fanfare victorieuse.

Une manifestation hostile à la fanfare, composée de jeunes gens paraissant étrangers à la ville de Douai, s'est organisée sur la place d'armes au chant de la Marseillaise. Les manifestants ont fait une contre-manifestation aux cris de : vive Douai! vive Gagny! Une bagarre s'en est suivie, des horions ont été échangés. A 9 h. 1/2 une pluie battante venant en aide à la police, la foule se dispersa.

Un incendie de la Banque de France à Douai. Vingt de nouveaux départs de cet incendie que nous avons annoncé hier par dépêche.

Mercredi, vers 1 heure 1/2, l'alarme était donnée dans les bureaux de la Banque de France. Le feu venait de se communiquer à la toiture de l'hôtel et bientôt les flammes s'élevèrent au-dessus de la toiture.

Les pompiers et les soldats arrivèrent aussitôt et combattirent énergiquement le feu.

Pendant qu'ils s'occupaient de tout pour diriger la lance sur les parties les plus enflammées, l'une des échelles du paramont s'abattit avec fracas. Pour éviter tout accident, on s'empressa de démonter l'autre échelle qui, penchant, n'était plus retenue sur ses assises qui brûlaient.

LES RAVAGES DE L'ALCOOL

L'alcool! voilà un véritable phylloxera humain, non-seulement au point de vue purement physiologique, c'est-à-dire de la destruction de la santé, mais encore sous le rapport moral; il est en effet prouvé, aujourd'hui, qu'un grand nombre de fous et de criminels n'en sont arrivés là que par l'absorption immodérée de boissons alcooliques.

Nous trouvons à ce sujet, dans un rapport publié par M. le docteur Rochard, ancien inspecteur général de la santé, des chiffres irrecusable et d'après lesquels les alcooliques fournissent 14 0/0 des aliénés traités dans les asiles de l'Etat, 10 0/0 des malades traités dans les hôpitaux, 13 0/0 des suicides et 40 0/0 des criminels.

NORD

Douai. — Hier, à sept heures et demie, a eu lieu, à la gare, la réception de la fanfare de l'Enfance de Gagny, qui a remporté un beau succès aux concours de Surmesures.

Le municipalité s'étant refusée de faire aux vainqueurs une réception officielle comme il est d'usage, ce sont les sociétés douaisiennes et la population qui, par leur empressement, ont permis la rencontre de la fanfare victorieuse.

Une manifestation hostile à la fanfare, composée de jeunes gens paraissant étrangers à la ville de Douai, s'est organisée sur la place d'armes au chant de la Marseillaise. Les manifestants ont fait une contre-manifestation aux cris de : vive Douai! vive Gagny! Une bagarre s'en est suivie, des horions ont été échangés. A 9 h. 1/2 une pluie battante venant en aide à la police, la foule se dispersa.

Un incendie de la Banque de France à Douai. Vingt de nouveaux départs de cet incendie que nous avons annoncé hier par dépêche.

Mercredi, vers 1 heure 1/2, l'alarme était donnée dans les bureaux de la Banque de France. Le feu venait de se communiquer à la toiture de l'hôtel et bientôt les flammes s'élevèrent au-dessus de la toiture.

Les pompiers et les soldats arrivèrent aussitôt et combattirent énergiquement le feu.

Pendant qu'ils s'occupaient de tout pour diriger la lance sur les parties les plus enflammées, l'une des échelles du paramont s'abattit avec fracas. Pour éviter tout accident, on s'empressa de démonter l'autre échelle qui, penchant, n'était plus retenue sur ses assises qui brûlaient.